

**Soufre**

On donne le soufre comme stimulant, il maintient aussi le plumage luisant et lustre.

**Sel**

Le sel de cuisine donné en petite quantité à tous les animaux de la ferme est aussi indispensable pour les volailles. Il augmente la sapidité des aliments. Il empêche aussi le mauvais effet de certains aliments avariés, grains, légumes, etc. Il joue un rôle important sur l'appareil reproducteur, augmente les ardeurs génésiques.

Remarquons que les poules qui reçoivent le moins de soins et d'attention pondent surtout le printemps. Pourquoi? parce qu'à cette époque le temps est chaud, ils ont de la verdure en quantité, plus ou moins de grain, des insectes, beaucoup d'exercices et d'air frais. C'est donc notre devoir comme éleveur de remarquer les conditions dans lesquelles les poules se trouvent à ce temps de l'année et de continuer d'imiter ces conditions durant le reste de l'année. Les cultivateurs commettent une grande faute en nuirissant leurs volailles presque uniquement au blé-d'Inde. Je l'ai dit au commencement le blé-d'Inde ne doit pas former une forte proportion dans la ration des pondeuses, il engraisse trop les sujets. Si la plupart des cultivateurs donnaient des aliments, en hiver, comme les poules en ont le printemps, ils auraient de bien meilleurs résultats.

**Rationnement**

La ration est la quantité d'aliments qu'un animal consomme dans l'espace d'une journée. La ration doit répondre au but que l'on poursuit. Si nous faisons l'élevage des volailles spécialement pour la production des oeufs il faudra que les aliments qui forment la ration favorisent la ponte dans d'autres cas, la ration devra favoriser la mue ou l'engraissement suivant le cas. Les principaux modèles de ration que je vais vous donner ce soir sont pratiqués ici à La Trappe, avec succès, depuis plusieurs années.

**Ration d'hiver favorisant la ponte**

Matin.—On jette dans la litière une poignée de grain pour 3 poules; puis on accroche à environ 1½ pied du sol, soit des navets, choux, bet.

Midi.—D ugrain que l'on jette dans la litière, 5 à 6 poignées pour 15 poules puis on donne des légumes au besoin.

Soir.—On donne une pâtée composée comme suit: une partie de farine de blé-d'Inde, deux parties d'avoine et trois parties de trèfle moulu qu'on mélange avec des déchets de cuisine si l'on en a. S'il n'y a pas de déchets de cuisine on pourra faire tremper le trèfle pendant 12 heures dans l'eau chaude ou du petit lait puis on asséchera ce trèfle avec de la moulée. A cette pâtée on pourra ajouter une cuillerée à thé de poudre stimulante qui se compose comme suit:

- 1 lb. de poivre ordinaire.
- 1 lb. de soufre en poudre.
- 2 lbs. de carbonate de soude (soda à manger).
- 4 lbs. de graine de lin moulue.
- 2 lbs. de sel fin.
- 1 lb. de gingembre.
- 4 lbs. de poudre d'os.
- ½ lb. de charbon de bois.

On laissera la pâtée devant les poules pendant 15 minutes environ, et elle sera servi aussi chaude que possible. Cette pâtée sera servi une heure avant que les poules aillent se percher et il faudra qu'elles aient le jabot plein avant de se coucher. On donne la pâtée 3 fois par semaine et les autres jours on donne des os broyés, de la viande cuite ou crue et 8 à 10 poignées de grain.

**Ration d'été**

A partir du mois de juin on donne matin et soir une pâtée composée de luzerne, trèfle, navette, topinambour, feuilles de choux et de soleil; le tout bien haché et bien mélangé. On pourra ajouter à un demi-minot de ce mélange 1 à 2 livres de son ou de gru et humecter le tout de lait caillé. Le midi 10 poignées de grain et du petit lait comme boisson. Il serait bon de mettre dans la pâtée une cuillerée à thé de poudre stimulante et une de sel.

**Ration favorisant la mue**

Pour faire muer les poules de bonne heure donner une demi-ration de la pâtée suivante. Avoine moulue, deux parties; petit son, une partie; farine de gluten, une partie avec de la viande de boeuf, 1 lb. pour 15 poules. Cette pâtée délayée dans de l'eau froide et servie 3 fois par semaine. Si l'on donne la pâtée le matin, l'après-midi servir du blé ou de l'avoine seule ou en mélange. Au besoin, on remplace la pâtée par du grain.

**Alimentation sèche**

Dans ce système d'alimentation les pâtées ne sont pas employées. L'alimentation sèche permet d'élever un grand nombre de sujets sans trop de travail et de main-d'oeuvre. Avec ce système on fait usage de trémies. Deux trémies divisées chacune en 4 compartiments sont nécessaires. Première trémie: mettre, dans le premier compartiment, du son; dans le deuxième, du gru; dans le troisième, de la moulée d'avoine; dans le quatrième, de la moulée d'orge. Deuxième trémie: mettre dans le premier compartiment, de la viande sèche; dans le deuxième, des écailles d'huîtres; dans le troisième du charbon de bois; dans le quatrième, du gravier. Dans un troisième trémie, divisée en deux compartiments, mettre dans l'un du trèfle haché et dans l'autre de la luzerne hachée.

Pour faire prendre de l'exercice aux poules, jeter, le matin, dans la litière 3 à 4 poignées de grain. A midi, des légumes et le soir, 5 à 6 poignées de grain.

I. A. O.

**L'INDUSTRIE DE LA LAINE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC**

Avant l'année 1914, la laine était une chose presque nulle dans la province. En 1914, M. A.-A. MacMillan, Professeur au Collège MacDonald, Ste-Anne de Bellevue, inaugura la vente de la laine par la coopération, et la Branche de l'Industrie Animale, du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, en coopération avec lui fournissait les classificateurs aux coopératives gratuits; de là, date l'Industrie de la laine dans la Province.

Une campagne fut inaugurée pour préparer la laine, tel que les manufacturiers l'exigent, afin d'épargner des pertes aux producteurs de laine. Cette campagne consistait à donner des démonstrations sur la tonte et l'emballage. Il est aussi important que chaque toison soit attachée séparément, qu'il est important au moulin à scie de piler chaque classe de bois séparément. Que diriez-vous d'un moulin qui mettrait en lots, les lattes, les planches avec les mardriers et aussitôt qu'il recevrait une commande pour l'une ou l'autre de ces classes, il serait obligé de trier les lattes, les planches à travers de cette pile de bois mêlé; il n'y a pas grand bon sens n'est-ce pas? La laine c'est la même chose. Un mouton dégénéré, on trouve dans sa toison de cinq à dix différentes qualités de laine. Un mouton pur-sang, la qualité est plus uniforme dans toute la partie de la toison. Chaque sorte de tissus exige la laine d'une partie de la toison plutôt qu'une autre partie, et le point visé par l'industriel est de manufacturer aussi économiquement que possible, et pour cela, il est obligé de trier chaque différente qualité de laine pour la confection des tissus. Il est impossible de le faire sans que nous commencions par faciliter ce travail en faisant la tonte.

La tonte doit se faire sur un plancher propre, si l'on se sert d'une tondeuse mécanique; mais si l'on se sert des forces ou ciseaux, une table ou plateau serait préférable. Règle générale, l'on commence à tondre par découvrir l'épaule, ensuite le côté. Continuez jusqu'à ce que vous ayez dépassé le rein, ensuite tournez le mouton dans sa laine et commencez de l'autre côté de la même manière. Quand la tonte sera terminée, votre toison aura la partie tondue à l'extérieur. Faites-lui faire une demi tour pour qu'elle couvre la table comme si elle couvrait le mouton. Commencez à plier chaque côté, jusqu'à ce qu'elle ait à peu près douze pouces de largeur, puis roulez par un bout aussi serré que possible, jusqu'à ce que vous ayez un paquet d'une douzaine de pouces car-